

Paul Personne

D'accord, le héros du french blues arbore souvent sa G... sur scène. Cependant, sa passion pour Fender est bien réelle comme le prouvent les lignes qui suivent.

Quelle place occupe Fender dans ton cœur de guitariste ?

Une place importante ! Pendant un long moment, j'ai été Stratman. C'était du temps de Bracos Band. Mais je n'ai pas été que Strato. J'ai eu une Telecaster Deluxe 72 que j'ai été obligé de revendre. Une merveille que je regrette encore aujourd'hui ! Ensuite, j'ai eu une Mustang dont j'ai du également me séparer pour des raisons de blé. Enfin, j'ai récupéré une vieille Strato qui avait bien bourlingué en faisant un échange standard contre mon acoustique. Figure-toi que c'était une série "L" ! A l'époque, je vivais dans une ferme isolée dans le Sud-Ouest, sans beaucoup d'argent. Je crois que je devais payer aux environs de 1000

été complètement fan des sons 2 et 4 qui me semblent trop typés. Ce que j'adore avec la Strat, c'est que tu as le potard au doigt. C'est ce qui te permet de jouer sur plein de couleurs sans multiplier les pédales d'effets.

Et ton attirance pour les gros sons de type humbuckers...

J'ai essayé d'y remédier en collant sur ma Strat deux simples l'un à côté de l'autre en position chevalet. Il y avait un parfum assez agréable. En même temps, je suis un incondicional du micro grave de la Strat donc, tu vois, les choses ne sont pas si tranchées qu'elles y paraissent. Une chose me semble sûre, c'est qu'avec une Strat tu peux avoir des parfums g...

“ Il y a quelque chose de magique et de très délicat à appréhender avec les micros. On ne peut pas les intervertir comme ça, à la légère. ”

francs de loyer par an ! J'ai donc dû me débrouiller avec les moyens du bord. Par exemple, je n'avais que deux micros.

Tu étais déjà sous le charme de son Fender ?

Oui. Pour la Strat, je n'ai jamais

ce qui est moins facile dans l'autre sens.

Tu es un véritable amoureux de la guitare. Mets-tu les mains dans le cambouis en faisant les réglages... ?

J'adore changer les micros



Le Paul et ses Fender

© Marc Rouvé

même si ça peut paraître assez fastidieux. Je fais beaucoup d'essais pour trouver la meilleure combinaison sonore. Il y a quelque chose de magique et de très délicat à appréhender avec les micros. On ne peut pas les intervertir comme ça, à la légère. Si tu as une vieille Strat et qu'un micro tombe en panne, comment fais-tu pour le remplacer sans rompre l'équilibre sonore de l'instrument ? Idem pour le hardware. Mon fils Jérémie qui m'accompagne sur scène a fait changer les pontets de sa Strat 73. Ensuite, elle ne sonnait plus pareil. Catastrophe !

Sur la tournée 2004, on t'a vu avec deux Fender : Toronado et Cyclone mais pas de Tele ou de Strat à l'horizon, pourquoi ?

Mon fils est à la Strat et il s'en sert plutôt bien d'après ce que j'entends pendant et après les concerts ! Ces compliments sur son jeu me touchent beaucoup. De mon côté, j'ai voulu me faire plaisir avec deux guitares un peu à part dans la gamme Fender. La Toronado me fait penser à cette fameuse Telecaster 72

que j'ai été obligé de revendre. Sa forme particulière fait qu'elle n'est pas facile à tenir au début mais on s'y fait. Et puis, avec ses humbuckers, la Toronado est une riffreuse, un peu à l'image de la SG. C'est vraiment un instrument que j'adore. Tout comme la Cyclone qui me rappelle une Mustang que j'ai eue. Les deux micros humbuckers avec le vibrato Strato, c'est le grand pied. D'ailleurs, je n'ai même pas besoin de changer les réglages de l'ampli d'une guitare à l'autre.

Ampli Fender bien sûr...

Bien sûr ! La série Hot Rod Deluxe est vraiment super, notamment grâce aux haut-parleurs Jensen. Cet ampli n'est pas trop lourd, il dégage suffisamment de puissance et je le trouve très versatile. C'est le type d'ampli tout-terrain que je cherchais depuis longtemps. En plus, il est d'une fiabilité totale. Depuis que je l'ai, j'ai changé une seule fois une lampe. Avec mes guitares et cet ampli, j'ai trouvé le cocktail qui me plaît : simple et fiable. ●